

L'Enfant  
va en sixième  
UN.  
Il apprend  
l'English.  
Il sait déjà  
poser des questions  
répondre non!  
Il sait dire  
en English  
des canards, un canard  
une poule, it is a poule!  
it is not a poule  
is it a poule??  
Il sait dire  
aussi  
chien, chèvre, vache, soulier, image.

Pauvre Enfant de cité!  
Quand connaîtra-t-il  
les mots  
qui lui permettront  
Enfant du béton  
d'exprimer sa vie  
en English!

On lui enseigne aussi  
l'histoire et la géographie.  
Premier cours d'histoire  
comme il se doit  
LA PREHISTOIRE.  
L'Enfant, naïf, se dit  
tiens, je pourrais montrer  
aux copains  
du silex, une hache préhistorique  
un nucléus, un os d'homme  
ou de femme  
vivant en ce temps-là.  
L'Enfant  
avait aussi  
visité les Eyzies, Rouffignac  
vu la grotte aux Cent mammoths.

Mais la Prof  
a dit  
livre en main

Enfant, n'apporte plus rien  
TU FOUS LE BORDEL  
EN CLASSE

Une mère d'élève

## M A R C H E

Ce matin-là, Besançon s'est enfermé dans la grisaille. La pluie tombe, les magasins ont descendu leurs rideaux. Les rues sont désertes, le silence est lourd.

LIP,  
une "horde de gauchistes sans  
foi, ni loi," va s'abattre sur  
la ville.

Ils arrivent, tous ceux qui, par solidarité avec les travailleurs de LIP, ont décidé de participer à la marche sur Besançon.

- "d'où viens-tu ?  
- de Bordeaux ... de Bretagne ... de Lyon ... du Larzac  
d'Alsace ... de Paris ...  
- le voyage a été long ?  
- quatorze heures en car et nous repartons ce soir."

La pluie tombe. La colline qui les accueille rejette l'eau par tous les brins d'herbe; la boue retient les pas.

Les vagues rouges des banderolles se heurtent au vent. Le cortège se forme.

La pluie tombe, ils marchent. L'eau glisse goutte à goutte des cheveux collés; les pieds sont mouillés, les chaussures, les pantalons couverts de boue; les vêtements ruissellent.

Combien sont-ils? Ils se sentent nombreux, unis, puissants, déterminés.

Ils crient des slogans, ils chantent, faux peut-être mais quelle importance! Magie des mots ... souvent la voix ne suffit pas. Ils frappent dans leurs mains, le corps entier ne peut résister au rythme, il est emporté, il s'échappe, il est libéré.

Ils ont vaincu, ils vivent dans une société sans injustice -  
ces, leur travail est au service de l'homme ... Instant  
de bonheur profond, de vie intense ...

La pluie tombe. Que de chaleur, de tendresse dans les regards croisés au passage, dans les sourires échangés avec des camarades inconnus. Pas besoin de paroles, ils se comprennent.

Les feux passent au rouge, au vert. Pour qui ?

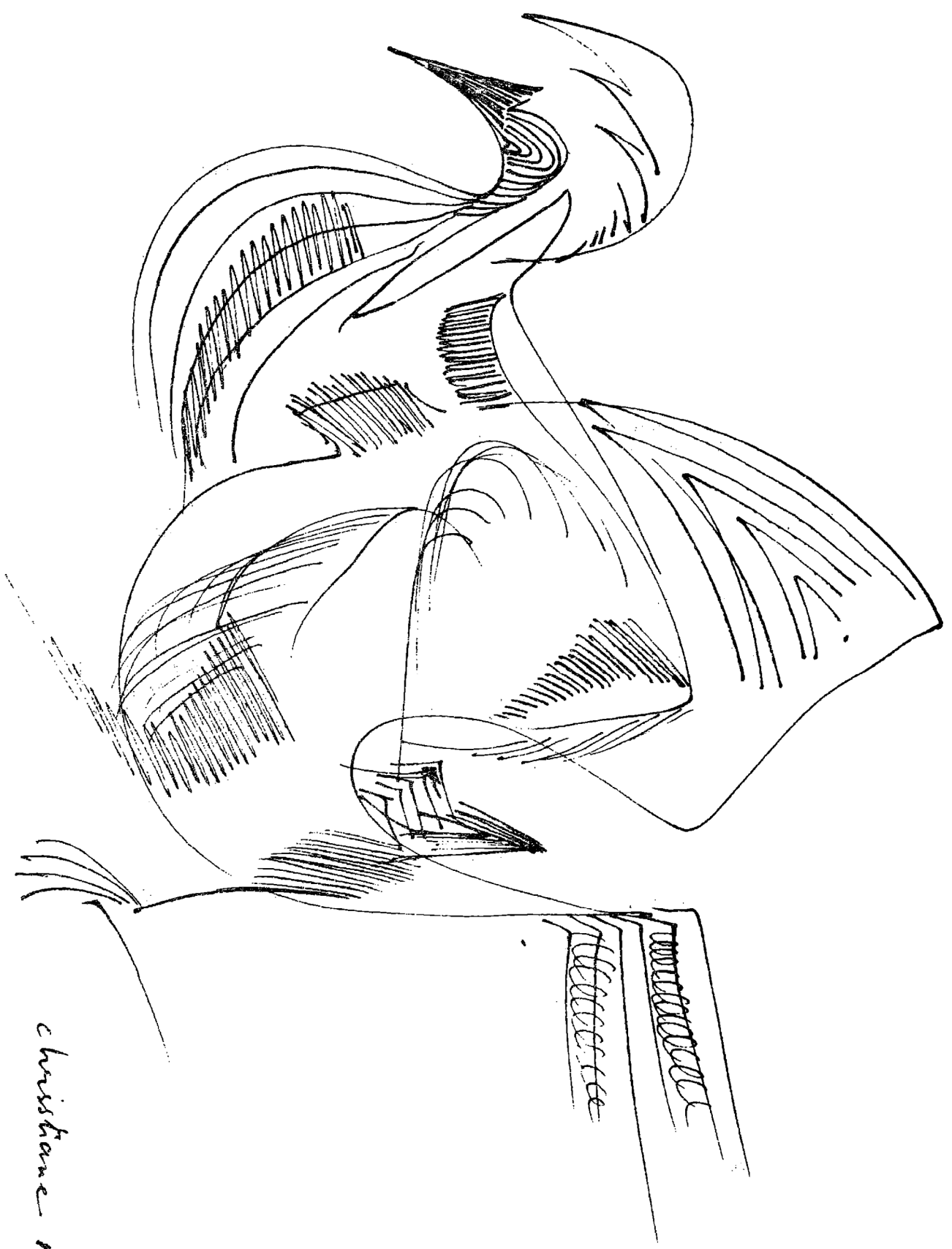
Le soir tombe, la pluie s'arrête. Le ciel est clair, lumineux.

Ils repartent. Dans leurs yeux brillants, un espoir s'est arrêté.

"Manifestation exemplaire, aucun incident à déplorer."

Demain, Besançon s'éveillera sous le soleil.

Monique BOLMONT



christiane m

## MANIF

25

Le ciel gris déliriescent  
Est rouge sur Chateaufarine  
    Joie et rumeur  
La foule cosmopolite et encapuchonnée  
    Investit les stands  
    "Un franc le café chaud"  
    On se presse et se cherche  
    On se rencontre dans les yeux  
    "Camarade, t'as pas vu ma région  
    Rhône, Alpes, Sochaux,  
    Lertzac, Noguère  
"Demandez "K.O.B" la presse libre en Alsace  
    Un modèle du genre."

08 - 09 - 93

Le ciel gris déliriescent  
Est rouge sur Chateaufarine  
    Le soleil dans la peau  
    Appel  
    Le fracas des sons  
    Déploie les banderolles  
    Règle l'agitation  
Orchestre le clapotis des pas dans la boue  
Des longues colonnes convergentes  
    Des émotifs solidaires  
    Nantes Lorient  
    Bretagne  
"Besançon dans la rue avec nous  
Une seule solution, la révolution".

47 - 07

Le ciel déliriescent  
Est rouge sur Chateaufarine  
    Clameur  
    "A LIP comme ailleurs  
    Le pouvoir aux travailleurs."  
    Des volontés coude à coude  
Mille poitrines ont scandé les slogans  
    Et dix mille les amplifient  
    On les entend qui cheminent  
Entre les haies syndicales du service d'ordre  
    Se heurtent mais s'harmonisent  
    Calse  
Ruisselants de sourires les visages se taisent  
    Parce qu'ils s'écoutent  
    Eloquente conversation  
    des silences qui parlent  
    Etrange communication  
    des yeux qui se fixent  
    des cœurs qui se sentent

... / ...

Le ciel est rouge sur les rives du Doubs  
 Bordeaux  
 "Quatorze heures de car, on vient parce qu'on y croit"  
 Bandiera Rossa  
 Impressionnant cortège bigarré  
 De 100.000 poings levés brandissant  
 Une exemplaire dignité  
 Intense la vie  
 Jaillie des mains des travailleurs qui rythment  
 Leur émotion qui court  
 Unité  
 Généreux message bondissant  
 Par-dessus les banderolles et par-dessus les monts  
 Au-delà des frontières  
 Le ciel était rouge  
 Pour l'Internationale

Roland BOLMONT

Comme l'oiseau fragile, je voudrais m'envoler  
 M'envoler où? à l'infini,  
 Là, où il n'y aura plus de routes  
 Là, où sera seule la terre.  
 Comme l'oiseau fragile, je serais blanc  
 Je partirais toujours plus loin pour ne  
 Jamais m'arrêter  
 Pour poursuivre ma course jusqu'à l'éperdue  
 Et quand mes forces m'abandonneront,  
 J'appellerai le vent, et il me poussera  
 Toujours plus loin  
 Toujours, toujours, toujours, toujours  
 Jusqu'à ce que le ciel s'ouvre devant moi  
 Blanc.

karin rublé  
 (cl.de 3e2  
 Lycée de Saverne

(le texte ci-dessus est extrait de ET CA, recueil  
 de poèmes publié par le Lycée de Saverne)